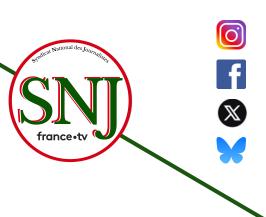
Regroupement infoprogrammes : la fuite en avant ?



Les restructurations n'en finissent décidément jamais dans l'audiovisuel public. Et les salariés n'en peuvent plus.

Alors que le projet de "holding" regroupant France Télévisions et Radio France, voulu par Rachida Dati, menace encore nos entreprises, Delphine Ernotte choisit d'accélérer une réforme majeure de l'organigramme de France Télévisions.

Déjà évoqué au printemps, lors du processus de désignation par l'ARCOM, le rattachement de la direction de l'information à une grande direction "Antennes, programmes et info" est donc sur les rails.

En attendant que les représentants du personnel soient informés et consultés sur ce projet, nous comprenons qu'il s'agit de constituer deux grandes entités : une dédiée aux contenus et à l'éditorial (dirigée par Stéphane Sitbon-Gomez) et l'autre aux moyens et aux ressources (avec Christian Vion à sa tête).

Le SNJ déplore le lancement de ce projet, à la fois sur le fond et sur la forme. Si plusieurs rédactions (magazines, Sports...) travaillent déjà pour la direction des antennes et des programmes, la pertinence d'un regroupement avec les équipes de l'info, au sein d'une super structure, reste à prouver. Et nous sommes bien placés, à France Télévisions, pour savoir que ces "rapprochements" préfigurent trop souvent des fusions destructrices d'emplois et de sens au travail.

Regrouper info et programmes, mais pour quoi faire ? Quels bénéfices sont espérés pour l'entreprise ? S'agit-il de mettre en place des "coopérations" renforcées entre les magazines du privé (France 5 notamment) et les équipes de l'info ? Par ailleurs, pourquoi placer un échelon hiérarchique entre le directeur de l'information et la Présidence ?

Enfin, le "timing" choisi par la présidence de France Télévisions pose problème. Nous l'avons déjà dit, un projet politique de holding de l'audiovisuel public est toujours souhaité par la ministre de la Culture. Empiler les réformes de structure n'est peut-être pas le meilleur moyen de mobiliser et rassurer les équipes...

Des équipes déjà très préoccupées par les turbulences que traverse la direction de l'information. La confusion entre Samuel Paty et Dominique Bernard, répétée deux fois dans les JT de France 2, va laisser des traces. Ces alertes éditoriales s'ajoutent à une crise sociale profonde, ancienne, et détaillée dans un rapport d'expertise que le CSE Siège va examiner ce mercredi 22 octobre.

Le diagnostic posé par ce rapport, qui met en lumière les dysfonctionnements majeurs de la rédaction nationale, est terrible. Il rappelle notamment que l'on peut parler de "violences institutionnelles lorsque des inégalités de traitement naissent du fait de projets d'entreprise mal préparés ou conduits de manière insuffisamment concertée dans le mépris des compétences et de l'utilité sociale des salarié·es".

La direction ne peut pas indéfiniment répéter les mêmes erreurs. Lancer à la hâte des projets de fusion, ou de restructuration, contre l'avis des intéressés, a des effets dévastateurs. Nous le savons, cela peut broyer des individus, détruire des collectifs. La politique mise en place depuis le début de l'été, avec la dénonciation de l'accord collectif et cette restructuration, ressemble à une fuite en avant.

Il n'est pas trop tard pour s'arrêter, réfléchir, et redonner confiance aux salariés. Ecouter leurs représentants élus serait un bon début.

Paris, le 22 octobre 2025